

# Marco Salomone: «J'ai appris le volley grâce à internet»

► **Ancien basketteur au BC Boncourt en Ligue nationale A entre 2003 et 2005**, Marco Salomone a délaissé la sphère orange pour les ballons de volley-ball.

► **Depuis trois saisons**, l'Ajoulot d'adoption entraîne le collectif B du VBC Porrentruy, néopromu en 2<sup>e</sup> ligue.

Le volley, un univers qui lui était encore inconnu il y a peu et qu'il apprivoise jour après jour, toujours animé de cet enthousiasme communicatif. «L'Ajoie a beau être une petite région, lorsque j'ai intégré le club, j'ai découvert des visages que je n'avais jamais vus. Pour être franc, je ne connaissais absolument personne», se marre-t-il. À une exception près, tout de même. «C'est vrai, il y avait Manu...»

Manuela Stalder, sa voisine de Fontenais et figure emblématique de la société bruntrutaine, a été à l'origine de cet engagement inattendu. Entraîneur-joueuse de la deuxième équipe ajoulote, la passeuse ressentait alors le besoin de se décharger de cette double casquette difficilement conciliable. «Dans le groupe, toutes les filles sont suffisamment expérimentées pour se débrouiller sur un terrain. Nous n'avions pas besoin de quelqu'un qui nous apprenne les fondamentaux mais qui nous dirige lors des matches», explique-t-elle.



Marco Salomone, l'ancien basketteur, est aujourd'hui écouté par les volleyeuses du VBC Porrentruy. PHOTO JBU

Quitte à ce que ce soit un néophyte qui ne connait rien à la pratique du volley! «Je l'ai pris comme une bonne expérience et, honnêtement, je me suis rapidement pris au jeu», admet Salomone.

## «Afin de comprendre les règles...»

Il a néanmoins fallu s'initier à cette nouvelle discipline. L'enseignant d'éducation physique à l'EMT est redevenu apprenti. Mais un apprenti autodidacte. «Au début, je passais mon temps libre sur internet afin de comprendre les règles et imaginer des programmes d'entraînement. J'avais bien exercé le volley à l'école, mais jamais en compétition. Deux

joueuses m'ont également donné leur cahier d'entraînement. Or, je ne comprenais pas la moitié de ce qui y était écrit», se souvient l'Italo-Suisse. «Il y avait plein de termes techniques que je ne maîtrisais pas, comme le système des positions. Je n'avais aucune idée de comment les placer, alors je leur ai dit: *Débrouillez-vous et j'observerai le jeu de l'adversaire!*»

## «Il nous apprend à ne jamais abandonner»

Ce soutien peu banal n'est en tout cas pas demeuré sans effet. Débarqué à l'Oiselier il y a un peu plus de deux ans, Marco Salomone a propulsé ce printemps sa formation dans

les plus hautes sphères du volley régional après avoir survolé le championnat de 3<sup>e</sup> ligue en compagnie du VBC La Suze.

## «L'arbitre m'a remis à l'ordre...»

«Nous étions bien conscients qu'il n'avait aucune connaissance de la discipline. Mais Marco a tout de même touché à la ligue nationale et est parfaitement capable de s'adapter», reconnaît Manuela Stalder. «Il nous transmet cette philosophie que les sportifs de haut niveau ont, celle de ne jamais abandonner.»

Salomone a saisi progressivement les contours d'un milieu aux coutumes parfois obs-

cures à ses yeux. «Il y règne une sévérité arbitrale que je ne connaissais pas dans le basket. Un coach n'a pas le droit de s'exprimer.» Pas avec le directeur placé sur son saison, en tout cas. Au volley, tout dialogue entre le corps arbitral et le banc est ainsi proscrit. Marco Salomone l'a compris lors de son match inaugural. «L'arbitre m'a remis à l'ordre alors que je lui avais simplement posé une question. J'ai alors appris que seule ma capitaine pouvait le faire. C'est très strict, bien plus qu'en basket...» Et de préciser tout de même qu'en deux saisons, aucun carton ne lui a jamais été brandi!

Marco Salomone n'est ainsi pas prêt à réfréner son tempérament latin, qui, entre gestulations et applaudissements, s'exprime pleinement de chaque échange. «J'essaie d'apporter une vision différente dans un sport qui me paraît très bridé. Au basket, le système doit aussi être appliqué, mais un joueur prend la décision qu'il pense être la meilleure lors de chaque action, alors qu'en volley, on demande souvent de frapper la balle ou placer un bloc de manière très ciblée.»

## Un premier succès

Après un accueil glacial en 2<sup>e</sup> ligue, matérialisé par quatre revers en entrée, Porrentruy B a cueilli mardi son premier succès de l'automne face à VFM (3-2). Preuve que la fantasia prônée par son coach commence à porter ses fruits.